



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

*Expériences Pédagogiques*

Revue en ligne éditée par l'Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

<http://exp-pedago.ens-oran.dz>

Numéro 2- juin 2017

« L'approche textuelle »

**Auteur :** Noureddine Fadily

**Appartenance :** faculté des lettres et des sciences humaines Ben M'Sik, Casablanca, Maroc

**Courriel :** [noureddine.fadily7@gmail.com](mailto:noureddine.fadily7@gmail.com)

**Titre :** Nouvelle(s) Conception(s) Du Texte Et Autonomisation Des Lycéens Marocains

**1. Une réforme du système éducatif marocain**

La réforme, engagée par le ministère de l'éducation nationale marocain au début de ce siècle, a touché à tous les cursus scolaires : le primaire, le secondaire collégial et le secondaire qualifiant. L'objectif étant de développer un enseignement efficient basé sur les constantes civilisationnelles et culturelles du pays ainsi que l'appropriation d'une langue/culture étrangère à même d'opérer une ouverture sur le monde et l'Autre. Ceci dit, cet enseignement se veut l'ancrage des jeunes lycéens dans les valeurs humaines universelles par le truchement d'un programme varié, riche, stimulant et édifiant. C'est dans ces perspectives qu'est envisagé l'enseignement du FLE au Maroc.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 2- juin 2017

« L'approche textuelle »

Au cycle primaire, le programme de français a pour objectif d'initier les écoliers à la langue et d'installer les premières pierres d'une compétence communicative de base. Au cycle secondaire collégial, le curriculum aspire à ce que l'élève s'approprie quelques notions de base d'une approche des textes littéraires ainsi que les moyens linguistiques et langagiers pour une communication efficace et fluide en langue française. Quant au secondaire qualifiant, le programme de français vise à approfondir ces notions, à améliorer la maîtrise de la langue par l'apprenant en vue d'acquérir une méthodologie du travail intellectuel. Ainsi envisagée, la réforme entreprise met fin à l'entrée par acte de parole caractérisant les anciens programmes de français. De ce fait, le cursus est désormais réparti en séquences (au primaire), en périodes (au secondaire collégial) et en modules (au secondaire qualifiant). Il va de soi que ladite réforme apporte une panoplie de notions comme projet pédagogique, module et séquence qu'il faudra débroussailler pour caractériser ses fondements et son apport tant didactique que pédagogique.

## **2. Organisation des apprentissages au cycle secondaire qualifiant :**

Le lycée qualifiant s'étale sur trois années, chacune progresse selon des modules enseignés dans le cours de français. Ainsi, pour le tronc commun il est question de quatre modules, pour la première et la deuxième année du baccalauréat, trois modules sont pour chaque niveau. Le module est conçu tel un dispositif du projet pédagogique portant aussi bien sur le développement de compétences transversales chez l'apprenant que sur l'appropriation de compétences disciplinaires liées à l'apprentissage du FLE. Différents enjeux institutionnels et pédagogiques animent la conception du module. De prime abord, celui-ci reflète une complémentarité entre les séquences et les activités d'apprentissage. Ensuite, basé sur l'œuvre littéraire, il cible la substance culturelle, compétence indispensable pour former l'élève. De plus, il se situe tout près des besoins réels des lycéens et tente d'y répondre. Il est agencé et structuré dans un projet pédagogique conçu par l'enseignant selon les besoins et les capacités de ses élèves.

*Sa pertinence réside dans le fait qu'il permet de placer les élèves dans de véritables situations d'apprentissage et qu'il offre à l'enseignant l'opportunité de s'intéresser au parcours de chacun. Plutôt que d'intervenir dans des activités répétitives, traditionnelles et décontextualisées, il repose sur la planification, les techniques d'animation interactives, le réinvestissement des acquis et le développement de nouvelles compétences.<sup>1</sup>(P,5)*

Dans cette optique, concevoir un projet pédagogique favorise une correspondance entre le linguistique et le social et met en évidence une démarche collective plutôt qu'individuelle tout en

---

<sup>1</sup>Ministère de l'éducation nationale, *Les orientations pédagogiques et les programmes relatifs à l'enseignement du français au cycle secondaire qualifiant*, Direction des curricula. Novembre 2007.

respectant le rythme d'apprentissage des apprenants pour éviter tout éventuel échec. Ce qui justifie le feedback permanent entre apprentissages dispensés, objectifs atteints et stratégies palliatives possibles.

Arrivés au lycée qualifiant, et c'est ce qui nous intéresse le plus ici, les apprenants entament le cours de français avec un module intitulé « la typologie textuelle ». La mise en place d'un tel module cherche à développer un certain nombre d'objectifs pédagogiques et didactiques valables tout au long de ce cursus scolaire, à savoir : reconnaître le genre et le type d'un texte, identifier son thème, maintenir la cohérence et la cohésion textuelle, comprendre les principes sous-jacents régissant la composition des œuvres intégrales ultérieurement étudiées, saisir la problématique de la création littéraire et entrevoir l'ancrage de l'œuvre dans son environnement historique et culturel... Après avoir sondé l'intérêt de la typologie textuelle, un deuxième module intitulé « Lire une nouvelle réaliste » est dispensé. Le professeur choisit entre deux nouvelles de Guy de Maupassant : *La ficelle* ou *Aux champs*. Outre le travail concernant l'identification de la structure formelle d'une nouvelle réaliste, d'autres tâches relatives aux fonctions de la description dans celles-là sont recommandées pour comprendre que « *le texte entier apparaît comme un champ de forces où s'exerce une permanente tension, sémantique et formelle.* » (P, 81)<sup>2</sup> Ces travaux trouvent écho dans le troisième module « Lire une nouvelle fantastique » où l'étude du texte (soit *Le chevalier double* de Théophile Gautier ou *La vénus d'Ille* de Prosper Mérimée) touche les éléments assurant la cohérence et la cohésion d'un texte et leurs rôles dans la progression de la narration. Il s'agit de reconnaître les procédés du registre fantastique, lesquels aideront à faire avancer le texte et à manifester sa dynamique. Le tronc commun embraye sur un autre genre littéraire à la fin de l'année : « étude d'une comédie ». L'œuvre programmée est *Le bourgeois gentilhomme* de Molière. Plusieurs compétences sont ciblées et restent étroitement liées aux spécificités du genre théâtral. C'est l'occasion de comprendre la double énonciation et de dégager les formes du comique en liant constamment texte et contexte. A cet égard, l'apprenant, en s'informant sur le dramaturge (époque, bibliographie...) assigne au texte de nouvelles fonctions et aux paroles un nouveau pouvoir : derrière le comique se cache une intention moralisatrice de l'écrivain et le texte n'est qu'un prétexte pour critiquer des comportements et des vices sociaux. Il ne faut pas perdre de vue la place allouée à la poésie dans le programme de français du tronc commun à travers l'étude d'odes, de chansons, de sonnets et de poèmes libres. Outre leurs formes et thèmes variés, l'étude est portée sur l'esthétique et la rhétorique de la poésie afin que l'élève puisse priser ses résonances et ses rythmes.

---

<sup>2</sup>Jeandillou, J-F, *L'analyse textuelle*, Armand Colin, Paris.1997

La première année du baccalauréat, qui est une classe d'examen normalisé en fin d'année, est construite autour de trois modules : lire un roman maghrébin d'expression française (*Laboîte à merveilles* de l'auteur marocain Ahmed Sefrioui) ; lire un roman à thèse (*Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo) et étudier une tragédie moderne (*Antigone* de Jean Anouilh).

Contrairement au tronc commun où les modules étaient plus ou moins allégés, ceux de la première année du baccalauréat semblent condensés. Par conséquent, un énorme travail est attribué devant le texte littéraire afin que le lycéen développe sa stratégie personnelle et lise un texte en mobilisant différentes ressources et aptitudes préalablement forgées. Dans cet intervalle, rendre l'apprenant autonome devant tout texte littéraire semble une finalité majeure. Les compétences sollicitées à ce niveau sont liées d'abord à l'autobiographie. Les lycéens sont confrontés à l'écriture et au pacte autobiographiques. Avec le roman de Victor Hugo, les textes sont approchés de façon à concevoir l'énonciation et l'identité du narrateur, le portrait du protagoniste ainsi que la thématique du temps constituant l'épine dorsale de l'œuvre. Enfin, en étudiant la tragédie moderne, l'enjeu réside dans l'identification du genre étudié à partir des mythes antiques, du registre littéraire mis en évidence et de la structure et des conventions dramaturgiques qui y sont relatives.

Une fois en classe terminale, le programme de français entame un enjeu plus élevé vu la densité des œuvres programmées et leur qualité aussi bien littéraire que culturelle. De ce fait, *Candide* de Voltaire est le premier module proposé afin de dégager les caractéristiques d'un conte philosophique. Ceci dit, le travail est articulé autour du rythme et de la structure du récit dans un premier temps. En parallèle, l'étude des personnages, du cadre spatio-temporel et des actions est étroitement liée aux procédés de vraisemblance et de merveilleux. En outre, à travers le texte, des procédés d'écriture incontournables sont exploités et renforcés, à savoir les points de vue, les registres façonnés (ironique, merveilleux...) et le système d'énonciation.

Par la suite, le deuxième module s'intéresse à l'étude d'un roman maghrébin contemporain : *Il était une fois un vieux couple heureux* de Mohammed Khaïr-Eddine. Ce module est l'exemple du texte littéraire véhiculant une culture et croisant des regards différents. L'œuvre est envisagée pour mettre en évidence la place de l'autre, l'interculturel, la critique sociale... La grammaire du texte, à l'instar des autres modules, cherche à approfondir les procédés argumentatifs tels qu'ils figurent dans les supports étudiés, et non pas comme des faits décontextualisés. Ce qui renseigne davantage sur l'intérêt orienté vers les dimensions sémantiques de la langue.

Enfin, un semestre est réservé à l'étude du roman balzacien *Le père Goriot*. Il n'est pas surprenant d'affirmer que cette œuvre représente l'aboutissement de tout le savoir dispensé au long de ce cycle. Ce roman réaliste nécessite de s'arrêter, entre autres, sur les procédés de l'illusion du réel

(l'intrigue, les procédés d'authentification), les techniques narratives (récit, dialogue, monologue intérieur, perspective narrative, point de vue), les fonctions de la description...

### 3. Nouveau statut du « Texte »

De toute vraisemblance, le texte proposé dans l'activité de lecture, qui inaugure la séquence didactique, est le support duquel dépendent les autres activités du projet pédagogique de l'enseignant. Ce qui fait penser au poids et au statut désormais inébranlables de la notion de « texte » dans les dispositifs pédagogiques et didactiques actuels. Deux approches de lecture, qui ne sont pas exclusives, sont adoptées : la lecture méthodique et la lecture analytique. La première relie constamment observation et interprétation et participe à la construction du sens et à l'exploration du texte grâce à un travail méthodique de l'apprenant. Elle répond à deux nécessités :

L'une est de nature scientifique : la connaissance de l'acte de lire, celle du discours littéraire et de ses instruments d'analyse rendent inévitable une approche nouvelle du texte littéraire en classe de français. L'autre est sociologique : les changements en cours de la population scolaire ne peuvent qu'entraîner des changements dans la façon d'aborder la littérature et de lire des textes.<sup>3</sup> (P, 35)

Certes, lire méthodiquement un texte interpelle une panoplie d'habiletés et de techniques. De ce point de vue, la pratique de la lecture méthodique dans le cycle secondaire qualifiant attribue au texte un statut notable étant donné qu'elle fait appel à diverses ressources : conception de l'acte de lecture, théories du sens et du texte, théories de l'apprentissage, lesquelles recouvrent désormais une dimension à la fois scientifique et sociologique.

La seconde se présente telle une explication de texte rigoureuse, réfléchie et organisée. Par conséquent, lire un texte littéraire en optant pour telle ou telle approche a pour objectif de garantir l'accès au sens, d'interroger le texte et de réagir à la suite de sa lecture.

Appuyés sur les travaux de leurs précurseurs, Dufays, Lisse et Meurée, tout en cherchant à relater les enjeux de la littérature, concluent que « *les textes littéraires nous amènent à remettre en cause les représentations sociales, à briser les idées reçues, à « problématiser le monde d'une manière toujours renouvelée* ».<sup>4</sup> (P, 10)

---

<sup>3</sup>Descotte M, Jordy J, Laglande G, *Le projet pédagogique en français*, édition Bertrand Lacoste, 1993.

<sup>4</sup>Dufays J-L, Lisse M et MeuréeCh, *Théorie de la littérature, Une introduction*, Coll. ACADEMIA BRYLANT, 2009.

Catherine Tauveron, à son tour, dans un article intitulé « La lecture comme jeu, à l'école aussi »<sup>5</sup>, développe cette conception en affirmant qu'il existe une intention artistique derrière le texte littéraire puisqu'il invite à s'égarer, à réfléchir sur la vie.

Quant à Annie Rouxel et Gérard Langlade, ils reviennent sur la conception étreinée du texte littéraire qui en fait un support indifférencié de la maîtrise des discours. Or, pour eux, ledit texte représente « *des espaces discursifs particuliers où les lecteurs entretiennent des rapports originaux entre le monde réel et la réalité fictive propre à la littérature.* »<sup>6</sup> (P, 14)

De ce qui précède, il est interpellant de constater que la notion de « texte » est au cœur des préoccupations institutionnelles et les approches méthodologiques en vigueur tentent de renforcer son statut en travaillant sur les compétences des élèves pour les doter des outils et des stratégies indispensables à l'étude des extraits des œuvres intégrales.

#### **4. Et pour finir**

Le cycle secondaire qualifiant est bel et bien une étape déterminante dans la scolarisation de l'apprenant marocain. Loin d'instaurer un mode d'enseignement répétitif centré sur des schémas conventionnels, surtout lors de l'activité de lecture, la réforme actuelle, quoique datant de plus de dix ans, affirme le développement d'une pratique autonome de la lecture du texte littéraire. C'est exactement l'ambition dégagée des deux méthodes de lecture majoritairement utilisées en classe de français car « *il devient désormais impératif de structurer l'enseignement du français en ensembles cohérents de séances s'organisant autour d'objectifs méthodologiques et culturels définis avec clarté.* »<sup>7</sup> (P, 37) De plus, la grammaire du texte remplace celle de la phrase et se préoccupe davantage des dimensions sémantiques de la langue.

L'autonomisation du lycéen marocain par le biais d'activités constructives et valorisantes cherchant prioritairement le développement de compétences tant linguistiques qu'orales et scripturales passe avant tout autre considération. Si, dans cette perspective, le « texte » s'octroie un nouveau statut c'est parce que les lycéens ne sont plus de simples récepteurs de connaissances, de savoirs et de savoir-faire, mais de véritables collaborateurs à la construction de stratégies d'apprentissage personnelles en puisant dans leurs propres backgrounds linguistiques, culturels, littéraires...

Bibliographie :

---

<sup>5</sup>Paru dans les actes du séminaire national « Perspectives actuelles de l'enseignement du français », Paris les 23,24 et 25 octobre 2000

<sup>6</sup>Rouxel A. et Langlade G., *Le sujet lecteur*, PUR, Coll. Didact Français, 2004.

<sup>7</sup>Descotte M, Jordy J, Laglande G, Op Cit.

- Descotte M, Jordy J, Laglande G, *Le projet pédagogique en français*, édition Bertrand Lacoste, 1993.
- Dufays J-L, Lisse M et MeuréeCh, *Théorie de la littérature, Une introduction*, Coll. ACADEMIA BRYLANT, 2009.
- Jeandillou, J-F, *L'analyse textuelle*, Armand Colin, Paris.1997
- Rouxel A. et Langlade G., *Le sujet lecteur*, PUR, Coll. Didact Français, 2004.